

Carmen L.

Les Soldats de Caelum

The book cover features a central illustration of a woman with long, dark, curly hair, wearing a white, strapless, floor-length gown with a decorative bodice. She has large, white, feathered wings and is holding a sword horizontally in front of her. The background is a dramatic, cloudy sky with greenish-yellow lighting and several bright white lightning bolts. At the top, there is a faint, circular graphic resembling a clock face with numbers 1, 2, and 3 visible.

La Clé du Temps

AlterPublishing

Carmen L.

Les Soldats de Caelum

Tome 2

La Clé du Temps

AlterPublishing

« Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité comme pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve. »

Guy de Maupassant

À mes enfants,
les deux prunelles de mes yeux.
Aucun mot ne sera jamais assez juste et
fort pour vous dire à quel point je vous
chérís et suis fière de vous.

Livret I

Victoire

Chapitre 1

Je sais de source sûre, pour avoir vu à maintes reprises son visage sur les portraits qui ornent les murs du manoir des Médicis, que la personne qui se trouve là, juste devant mes yeux, n'est autre que mon ancêtre, Alessandro, le frère d'Isabella. Je le sais, car ce n'est pas la première fois que je fais ce rêve...

7 avril 1818, 14 h 20 à Vérone. Alessandro est tiré à quatre épingles. Très élégant. Vêtu à la mode anglaise (la mode masculine étant influencée à cette époque par l'Angleterre où beaucoup d'aristocrates privilégiaient les vêtements plus confortables), il porte sur un pantalon, une chemise et un gilet court. Le tout complété par une somptueuse redingote de couleur gris foncé, le très stylé haut de forme (élégance maximale oblige), et de très belles bottes en cuir.

Il attend patiemment dans la salle d'attente du cabinet du docteur Alberto Bertuzzi qu'il veuille le recevoir. Anxieux et heureux à la fois. Anxieux parce qu'il s'agit de son premier jour en tant que médecin diplômé. Et, heureux, car dans quelques semaines, ce sera à lui, et à lui seul, de reprendre les rênes.

Succéder à celui qui a été, pendant un temps, son professeur, son mentor, et faire ce pour quoi il a tant travaillé ces dernières années, car il s'est beaucoup investi, constitue une réelle chance pour lui. Une merveilleuse aubaine. D'autant plus qu'il vient à peine de finir ses études...

Il a tant rêvé de pratiquer la médecine dans un cabinet

indépendant qu'il mesure très bien, mais avec une certaine angoisse, sachant ce qui l'attend, l'ampleur de sa tâche. Surtout, il ne veut en aucun cas décevoir le docteur Bertuzzi. Et ce, même s'il se sent capable de relever le défi.

Le vieil homme a, en réalité, beaucoup misé sur lui, sur son talent inné, comme il le dit souvent, pour le métier. Sa pondération, son humanité, sa maîtrise de soi, ne manqueront pas, dit encore le docteur Bertuzzi, de l'aider à mettre ceux que lui-même appelle déjà "ses anciens patients" dans sa poche.

En bref, il a une totale confiance en Alessandro. En ses capacités. En sa réussite. Et il est hors de question pour lui de le désappointer une seule petite fois.

Cette inquiétude, cette pression, qu'Alessandro ressent se révèlent telles, que l'atmosphère dans la salle d'attente en est empreinte. Et même si, pour abuser son monde, mon jeune aïeul tente de donner à son visage une impassibilité parfaite, n'importe qui à cette heure peut décrypter, en y regardant de plus près, dans quelles dispositions il se trouve en vérité. Surtout qu'il ne cesse de faire ce geste répétitif depuis qu'il patiente, que nous patientons. (Je suis assise en face de lui. À son insu, puisque je ne me trouve pas vraiment là.) Il desserre et resserre, d'une main tremblante, son nœud de cravate lavallière en soie sauvage gris foncé, encore et encore. Glissant ses doigts entre le col étroit de sa chemise et tirant dessus pour mieux respirer. Il s'interrompt toutefois à l'instant où une jeune femme très élégante pénètre dans la pièce.

En voyant de qui il s'agit (car il la connaît), il déglutit avec bruit, se lève, maladroit, et s'incline avec raideur devant elle. Le pauvre est devenu si pâle que le sang semble avoir déserté son visage. De ses lèvres exsangues ne franchit aucun son.

Elle le salue à son tour, ainsi que le veut la coutume, en exécutant une révérence.

Fort heureusement, la jeune femme ne s'est pas aperçue de l'état de panique dans lequel elle a plongé mon ancêtre à son entrée. Ou peut-être qu'elle s'en est rendue compte, mais qu'elle feint de ne rien voir pour ne pas l'indisposer davantage. Le laissant peu à peu se remettre de ses émotions.

Elle s'avère d'une très grande beauté, Alma Bertuzzi, la fille du docteur Bertuzzi. De beaux cheveux noirs, ramassés par un ruban en chignon au niveau de la nuque (des boucles lui retombant sur le front et les oreilles), d'immenses yeux noirs, un teint de pêche, elle est vêtue d'une robe bleue à manches longues qui lui arrive jusqu'aux chevilles, cintrée sous la poitrine par une fine ceinture d'un coloris plus foncé. Elle porte, également jeté sur ses épaules, un châle dans les mêmes tons.

On peut dire qu'Alessandro s'est pris d'amour pour Alma Bertuzzi dès leur première rencontre, un jour, au cours du stage de pratique qu'il effectuait dans le cabinet de son père. À l'époque, elle est âgée de dix-sept ans. Lui, de vingt-trois.

Ils se connaissent donc depuis un an. Pourtant, ils ne se sont parlés qu'en de brefs moments. Qui ont néanmoins suffi pour qu'il s'éprenne d'elle comme un fou. Et elle de lui. Car, elle aussi, de son côté, n'a d'yeux que pour Alessandro. Hélas, bien qu'ils soient attachés l'un à l'autre, aucun d'eux n'a encore osé se déclarer.

Aujourd'hui, c'est une Alma plus audacieuse qui s'avance vers mon ancêtre et prend place sur le siège vacant à côté de lui. Elle engage la conversation, l'entretenant de la pluie et du beau temps et d'autres banalités d'usage.

Ce début de discussion, très prometteur, finit par redonner de l'assurance à Alessandro, toujours mal à l'aise en sa présence. Il tente alors le tout pour le tout et profite de cette belle opportunité, opportunité qu'il n'aura peut-être pas de sitôt, pour l'inviter à sortir. (Vaut mieux tard que jamais !) Et ce n'est qu'une fois qu'Alma accepte son invitation, avec une joie non dissimulée, que tout redevient flou, et qu'une nouvelle scène s'impose à ma vue...

...Alessandro et Alma s'enlacent sous le porche de la maison des parents de la jeune fille. Je ressens leur amour au plus profond de mon être. Un amour bien ancré. Illimité. Qui m'enveloppe tout entière et me remplit le cœur d'aise. Je n'arrive pas à détacher mes yeux des mains d'Alma. De son annulaire gauche plus précisément. Elle y arbore avec fierté un magnifique solitaire : sa bague de fiançailles.

Voilà maintenant deux ans qu'ils se fréquentent. Leur

union est prévue le mois suivant. En mai. À les voir, on ne peut que constater leur impatience à devenir mari et femme. D'ailleurs, moi aussi, j'ai hâte. D'autant que je vais, dans les prochaines minutes, assister à la cérémonie aux premières loges...

...Direction l'église, le jour des noces. Je me retrouve assise parmi ses invités. Au premier rang et en bout de banc. Je vois la scène dans toute sa splendeur et je m'en félicite. Encore. Ce n'est pas donné à tout le monde d'être témoin de l'union de l'un de ses ancêtres en rêve. Pour la troisième fois. J'espère donc ne pas me réveiller dans l'immédiat. Du moins, pas avant d'avoir vu Alma, radieuse, se diriger vers l'autel dans sa belle robe de mariée. Ou de l'avoir entendu dire : « Oui, je le veux ! » à Alessandro. Ce qui ne saurait tarder.

Le choc que je ressens, lorsque la jeune femme fait son apparition, me laisse sans voix. Pantoise. Le souffle court. Sauf que les raisons de mon ébahissement ne sont pas vraiment les mêmes que les fois précédentes.

La mariée porte une magnifique robe avec une immense traîne. Elle est superbe et irradie de bonheur. Seulement, la fille qui remonte l'allée vers Alessandro, n'est pas Alma.

— Qui Diable est cette femme ? je demande, en me tournant aussitôt vers Alessandro.

A priori, mon ancêtre ne semble pas surpris de la voir. Il lui sourit d'un air béat, parfaitement comblé. Heureux de son sort.

— Mais, enfin, tu ne peux pas épouser cette fille ! je hurle, décontenancée. Où est passée Alma ? C'est avec elle que tu dois te marier, pas avec cette... Et c'est qui d'abord celle-là ? Hé, ho ! tu m'entends, Alessandro ?

Or il ne m'entend pas. Il ne peut m'entendre. Et il continue de sourire bêtement, à mon grand désarroi.

L'envie de me réveiller au plus vite me prend soudain. Je ne veux plus regarder cette mascarade. Ni assister à la scène qui va suivre. Cautionner ce mariage. En réalité, je me sens totalement déstabilisée. Je n'y comprends rien.

Cette vision du passé ne se déroule pas comme elle aurait dû se dérouler. Loïn de là ! Ce rêve n'emprunte pas du tout la même tournure que les précédentes. La bonne tournure.

Pourquoi ? Qu'est-ce qui a provoqué un tel retournement de situation ? Qu'est-il survenu en cours de route ? Sans aucun doute un problème majeur, pour qu'Alessandro se jette ainsi dans les bras d'une autre.

Table des matières

Chapitre 1	9
Chapitre 2	15
Chapitre 3	21
Chapitre 4	27
Chapitre 5	35
Chapitre 6	41
Chapitre 7	47
Chapitre 8	51
Chapitre 9	59
Chapitre 10	67
Chapitre 11	73
Chapitre 12	79
Chapitre 13	87
Chapitre 14	101
Chapitre 15	107
Chapitre 16	115
Chapitre 17	129
Chapitre 18	135
Chapitre 19	142
Chapitre 20	147
Chapitre 21	155
Chapitre 22	161
Chapitre 23	169
Chapitre 24	175
Chapitre 25	183
Chapitre 26	187
Chapitre 27	191
Chapitre 28	199
Chapitre 29	207
Chapitre 30	215
Chapitre 31	227
Chapitre 32	231
Chapitre 33	237
Chapitre 34	241
Chapitre 35	247
Chapitre 36	253
Chapitre 37	257

Chapitre 38	261
Chapitre 39	263
Chapitre 40	269
Chapitre 41	275
Chapitre 42	281
Chapitre 43	285
Chapitre 44	289
Chapitre 45	295
Chapitre 46	305
Chapitre 47	307
Chapitre 48	311

Chez AlterPublishing LLC, édition équitable alternative à l'édition traditionnelle, nous faisons pleinement confiance à nos internautes et à nos lecteurs. Nous attendons donc d'eux que l'ouvrage soit, conformément à la législation, utilisé uniquement à titre personnel. Nous avons volontairement exclu toute protection ayant pour but d'empêcher la transmission de nos livres numériques à d'autres lecteurs que nos acheteurs directs ; nous préférons utiliser ce budget lourd et récurrent à des fins plus utiles à tous. Les livres et les fichiers numériques commandés, leur contenu, ainsi que tous les éléments reproduits sur le site de téléchargement d'œuvres numériques au titre de ce service (notamment textes, commentaires, illustrations et documents iconographiques) sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle en France et par les législations étrangères régissant les droits d'auteur et droits voisins, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, le droit des brevets. À ce titre, les œuvres de l'esprit, qui sont ainsi présentées et proposées pour le téléchargement et la lecture sont uniquement destinées à un usage strictement personnel, privé et gratuit. Toute reproduction, adaptation ou représentation sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, et notamment la revente, l'échange, le louage ou le transfert à un tiers, sont absolument interdits. Toute utilisation hors de ce cadre serait assimilable à un acte de contrefaçon, qui vous expose à des poursuites judiciaires, civiles ou pénales dans le cadre des dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur. Nous comptons donc sur votre éthique qui nous permet de garantir les prix de vente les plus bas du marché et la rémunération des auteurs la plus attractive, maintenant et à l'avenir.

© 2019 AlterPublishing Books